Paroisse St Jean XXIII Cognin

Paroisse Saint Jean XXIII - Cognin

Dimanche 6 juillet 2025 14ème dimanche du temps ordinaire — Année C

« Votre paix ira reposer sur lui »

Évangile selon St Luc (Lc 10, 1-9)

En ce temps-là, parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore 72, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre.
Il leur dit :

« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord :
'Paix à cette maison.'
S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : 'Le règne de Dieu s'est approché de vous.' »

Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie Jean François Delarue, diacre de notre paroisse

Les 72 sont envoyés deux par deux, ainsi que le prévoyait la Loi pour qu'un témoignage soit reçu comme valide. Ainsi faisait St Paul, avec Barnabé ou Marc ou Timothée …

La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux dit Jésus. Chez les prophètes, la moisson symbolise le jugement de Dieu à venir. Jésus affirme qu'il n'est *pas venu pour juger ou condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé*. Cependant l'évangile selon St Jean fait aussi dire à Jésus que *celui qui ne croira pas sera jugé.* Comment concilier ces paroles ?

Les quelques versets sautés par la lecture liturgique peuvent nous éclairer. Jésus s'y désole de l'incrédulité de Chorazin, Bethsaïde et Capharnaüm, des villes où il a pourtant passé du temps et enseigné, mais que ne se sont pas converties. Il ne les condamne pas : elles se sont elles-mêmes condamnées, ayant manqué le passage du Fils de l'homme. Tel est l'enjeu encore aujourd'hui : accueillir la Parole et lui donner du fruit, ou la rejeter voire simplement la négliger, comme y incite le monde ambiant.

Cet enjeu en appelle un autre : le défi posé par le Christ d'annoncer l'Evangile *à toutes les nations*. Jésus nous invite d'abord à prier pour que soient suscités *des ouvriers*. Les *ouvriers* de cette annonce, ce sont, quoiqu'avec des responsabilités différenciées, tous les baptisés. Mais sans doute ne nous estimons-nous pas à la hauteur de cette tâche ?

C'est alors qu'il nous faut être attentifs aux consignes que donne Jésus : *ne portez ni bourse ni sac ni sandales…* Donc de la légèreté, de la simplicité.

Au fond il s'agit de se comporter et de parler en vérité, en se confiant à l'Esprit Saint. *Mangeant et buvant ce qu'on vous sert*, consigne donnée à des juifs ayant un sens aigu des aliments purs ou impurs, incite même à faire momentanément abstraction de nos propres convictions pour entendre ce que les autres ont à nous dire, ce qui les anime, à connaître la terre dans laquelle la Parole de Dieu pourrait germer – même si cela peut nous choquer.

Cette parole est d'abord un souhait de paix. La paix, *ce n'est pas à la manière du monde que* Jésus nous *la donne.* C'est la paix que peuvent expérimenter ceux qui s'en remettent au Seigneur pour cheminer dans la vie, ceux qui disent comme le psalmiste : *Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier. La joie de notre cœur vient de lui.* Rien de bon ne peut sortir du cœur de l'homme sans cette paix-là. Encore faut-il que le cœur soit suffisamment ouvert pour la désirer, et Jésus sait bien qu'elle peut être refusée. Pour autant il n'appelle pas à menacer ou à punir ceux qui se ferment : les envoyés respectent la liberté. Ils doivent prendre acte clairement du refus mais aussi en faire ressortir l'enjeu : *le règne de Dieu s'est approché de vous*. En Jésus, Dieu s'est fait homme parmi les hommes, s'est mis à notre portée, mais beaucoup dédaignent le salut offert.

Le retour de mission est néanmoins plutôt positif : les envoyés témoignent, tout joyeux, de ce que l'Esprit Saint leur a permis de réaliser : *même les démons nous sont soumis en ton nom.* Et Jésus renchérit : *je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair.* Celui qui est parfois désigné comme le Prince de ce monde paraît sérieusement entamé par l'avancée du règne de Dieu proclamée par les 72.

Certes l'actualité peut nous faire douter qu'il y ait eu un progrès décisif entre le temps de Jésus et maintenant. La foi nous invite pourtant à croire que le règne de Dieu se fraie quand même un chemin dans ce monde. Le nombre croissant de demandes de baptême ou de confirmation de la part d'adultes nous montre que l'Esprit y est bien à l'œuvre, et nous y devance.

Prions donc le Seigneur, de susciter parmi nous de nombreux ouvriers et ouvrières de l'Evangile. Qu'ils soient emplis de l'Esprit-Saint afin qu'ils servent son œuvre et que ce service soit leur joie !